Mis à jour à 17h56

Experts, témoins, opinions

Vers une fermeture de Florange : j'attends de M. Montebourg des réponses précises

Modifié le 27-09-2012 à 17h03 6 réactions | 1595 lu

Par **Walter Broccoli**
Représentant FO

LE PLUS. C'est le journal "Libération" qui l'annonce ce jeudi matin. Arcelor Mittal aurait confirmé au gouvernement sa décision de fermer les deux unités menacées du site de Florange. Une décision qui étonne Walter Broccoli, représentant FO, qui attend des précisions de la part du ministre du redressement productif Arnaud Montebourg.

Édité et parrainé par **Sébastien Billard**

Un salarié d'Arcelor Mittal à Florange, le 27 février 2012 (J-C.VERHAEGEN/AFP).

Si l'information du journal "Libération" venait à être confirmée, ce serait une sacrée mauvaise surprise. Je suis très étonné par cette annonce. Je l'ai apprise au réveil, ce jeudi matin. Rien, absolument rien, n'avait filtré ces derniers jours dans les quelques contacts que nous avons eu avec le gouvernement.

Étonné et énervé

Nous, représentants syndicales, nous avons uniquement reçu un appel du cabinet du ministre du redressement productif mercredi dans l'après-midi, pour nous annoncer qu'Arnaud Montebourg se rendrait ce jeudi à la mairie de Florange à 16h pour faire un point avec nous sur les négociations avec Arcelor Mittal. Une visite qu'il nous avait promis lors de son précédant déplacement, au cours de l'été.

Mais à aucun moment il nous a été dit qu'une telle annonce pourrait être faite. La possible fermeture de Florange, je l'ai apprise par les médias, ce jeudi matin, à la première heure. Nous savions que les discussions entre le gouvernement et Arcelor Mittal étaient longues et difficiles, mais nous avions de vrais motifs d'espoirs pour qu'une autre issue que le fermeture définitive soit trouvée. Il y a parmi les salariés, ce jeudi matin, de l'étonnement mais aussi de l'énervement.

Malheureusement, ce qui est en train de se passer devant nous, c'est exactement le scenario établit par Arcelor Mittal depuis très longtemps. Il s'agit du même processus qu'à Liège, en Belgique, où la même décision a été prise il y a un an. M. Mittal montre une nouvelle fois qu'il n'est pas un capitaine d'industrie mais un destructeur d'emplois et d'usines.

Le gouvernement doit prendre ses responsabilités

Selon "Libération", toujours, il est dit que l'État travaille à un projet de reprise pour un euro symbolique, Mittal gardant lui la "filière froide" de transformation du métal produit localement. Diviser le site en deux usines différentes me paraît être un projet difficilement réalisable voire même impossible vu la configuration de Florange. Je suis très sceptique. Nous avons surtout besoin de réponses très précises de la part du ministre sur le sort qui sera réservé aux salariés si ce projet est bien privilégié.

Dans ce dossier, la volonté du gouvernement n'est pas en cause. Depuis l'arrivée du nouveau ministre, il y une indéniable détermination à vouloir aboutir à quelque chose. Il se montre bien plus combatif que le précédent. Mais je m'interroge aussi sur les moyens qui sont les siens. Je ne suis pas certain qu'ils soient suffisants.

Un rapport commandé par le gouvernement avait conclu en juillet que le site de Florange était bien viable, à condition d'y investir. Jean-Marc Ayrault avait promis une loi qui obligerait un industriel se désengageant d'une usine "rentable" à la céder à un repreneur. Il est urgent d'avancer sur ce projet. Cette loi est indispensable pour que l'acier lorrain continue de vivre. Ce gouvernement va donc devoir prendre ses responsabilités très rapidement.

Propos recueillis par Sébastien Billard